

3 artistes c'est *maniVeste*

Comment se débarrasser de vêtements usés, démodés, inutilisables ? Les donner, les jeter, les recycler ? Trois solutions communément admises. Cependant, pour les sauver de la disparition, il existe une quatrième possibilité : la transformation. C'est la solution retenue par *Marie-Jo Chéret*, licier créateur.

Pour chaque veste, elle procède à sa déconstruction ; puis elle rassemble les morceaux qu'elle tisse en y ajoutant d'autres matières premières. La veste primitive est métamorphosée en *objet d'art textile*.

Mais qu'en est-il du sens, caché, de ces habits recueillis auprès de la famille et des amis ? Chaque veste a été portée, entretenue, choyée peut-être, par son propriétaire homme ou femme. Chargée d'usures et de souvenirs, elle a son histoire intime, illisible. De quelle manière suggérer cette richesse ? Car le seul prénom ne suffit pas.

Marie-Jo Chéret a pris le risque d'inviter un graveur et un littéraire à enrichir la présentation de ses vestes.

Les *eaux-fortes* de *Mireille Marchal* reprennent des éléments figuratifs des textiles, ou simplement s'en inspirent, l'artiste élaborant ses propres figures.

Les *calligrammes* de *Jacques Adit* suggèrent du sens, à l'évidence subjectif, et suscitent la rêverie, le songe.

Trois arts, trois techniques, trois créateurs. Ainsi rassemblés en triptyques, textiles, eaux-fortes et calligrammes se répondent en offrant un ensemble de correspondances formelles.

Une invitation à découvrir des œuvres partagées entre trois artistes, telle est la singularité de l'exposition *maniVeste*